

traité à fond, suivant les préjugés de l'Historien Luthérien. II. *Etat des Princes d'Allemagne*, in-8°. III. *Description de l'Empire Germanique*, in-8°. Ces deux Ouvrages sont en Allemand, & passent pour exacts. L'Auteur mourut en 1692 à soixante-six ans. Ses connoissances s'étendoient à tout; il ne possédoit pas seulement les Langues savantes, il peignoit & il gravoit.

SECOND, *secundus*, (Jean) célèbre Poète Latin, né à la Haye en Hollande en 1511, & mort à Utrecht en 1536, à 25 ans, a laissé quantité d'Ouvrages où l'on remarque une facilité & une fécondité rares, jointes à beaucoup de délicatesse & d'agrément. Nous avons de lui trois Livres d'*Élégies*, un d'*Epigrammes*, deux d'*Épîtres*, un d'*Odes*, un des *Sylves*, un de *Pieces Funèbres*, outre des Poésies galantes, intitulées *Basia*, qui font honneur à son goût & à son esprit, mais où il regne trop de licence. Ces derniers morceaux ont été recueillis dans la Collection de *Barbou*. Second cultivoit aussi la Peinture & la Gravure; mais ses Ouvrages en ce genre sont peu connus.

SECONDAT. Voyez MONTES-QUIEU.

SECOUSSE, (*Denys-François*) né à Paris en 1691, d'une bonne famille, fut l'un des premiers Disciples du célèbre *Rollin*, avec lequel il lia une étroite amitié. Après avoir plaidé quelques causes avec assez de succès, il quitta le Barreau, pour lequel il ne se sentoit aucun goût, & se livra tout entier à l'étude des Belles-Lettres & de l'Histoire de France. Son application au travail, qu'aucune autre passion ne détournoit, le fit bientôt connoître des Savans. L'Académie des Belles-Lettres l'admit dans son sein en 1723, & le Chancelier d'*Aguesseau* le chargea, en 1728, de continuer le Recueil des Ordonnances de nos Rois, commencé par *Lauriere*. *Secousse* remplit toutes les vues du savant Magistrat. On lui confia, en 1746, l'examen des *Pieces* conservées dans les

dépôts de différentes Villes des Pays-Bas, nouvellement conquises. Au milieu de ces grands travaux, il trouvoit encore le temps de remplir les fonctions de Censeur Royal, de travailler à différens Ouvrages, & d'aider les Auteurs qui le consultoient de ses lumières & de ses conseils. Sa vue s'affoiblissant de jour en jour, il essaya de tous les remèdes; mais les soins des Médecins ne produisant rien, on le vit s'éteindre les deux dernières années de sa vie, & il mourut à Paris en 1754, à soixante-trois ans. La douceur de son caractère ornoit beaucoup son savoir. Il étoit d'un accès facile, d'une probité à toute épreuve, d'un cœur droit, libéral & compatissant. Il remplissoit tous les devoirs de Chrétien, de Citoyen, de parent, d'ami, d'Académicien. Son goût pour l'Histoire de France lui avoit fait recueillir tous les Livres & toutes les *Pieces* qui ont rapport à cet objet. Sa Bibliothèque étoit en ce genre la plus ample & la plus curieuse qu'aucun Particulier eût encore possédée. Les *Pieces* les plus rares & les plus curieuses de cette importante Collection furent déposées par son ordre à la Bibliothèque du Roi. Ses Ouvrages sont, I. La suite du *Recueil* des Ordonnances de nos Rois, depuis le second jusqu'au neuvième inclusivement. M. de *Villevaut*, Conseiller à la Cour des Aides, publia ce dernier Volume en 1755, & l'enrichit de l'éloge de l'Auteur. Il est chargé de continuer cet Ouvrage, & il marche dignement sur les traces de son Prédécesseur, qui avoit donné beaucoup de prix à son travail par de petites Notes pleines d'érudition, & par des Tables de Matières d'une exactitude scrupuleuse. II. Plusieurs *Dissertations* dans les *Mémoires* de l'Académie des Inscriptions. On y trouve des recherches, de la méthode, & une élégante simplicité dans le style.

SEDECAS, fils de *Jostias*, ou de *Jéhonias*, Roi de Juda. *Nabuchodonosor* le mit sur le Trône à la place de son neveu *Jéhonias*, 599 ans

avant J. C. Ce Prince avoit alors vingt-un ans, & il en régna onze dans l'impunité & dans la débauche. Il oublia les bienfaits de *Nabuchodonosor*. Pour punir la mauvaise foi de ce Prince, le Monarque Assyrien se mit en marche avec une puissante armée, & arriva à la tête d'un chemin qui se partageoit en deux, dont l'un conduisoit à *Rabbath*, & l'autre à *Jérusalem*. Ce Prince, incertain de quel côté il devoit d'abord tourner, voulut se décider par le sort des fleches; & ayant écrit *Jérusalem* sur l'une, & *Rabbath* sur l'autre, Dieu qui faisoit concourir toutes choses à l'exécution de son dessein, fit sortir la première de son carquois celle qui portoit *Jérusalem*. *Nabuchodonosor* alla donc en Judée, où il mit tout à feu & à sang; & après avoir faccagé toutes les places, il vint assiéger la capitale; la ville fut prise, & les Chaldéens y entrèrent en foule. *Sédécias* ne voyant point d'espérance d'arrêter l'ennemi, chercha son salut dans la fuite; mais il fut bientôt atteint, chargé de chaînes, & mené à *Nabuchodonosor* qui étoit à *Reblatha* au pays d'*Emath*. Après avoir vu égorger ses deux fils, on lui arracha les deux yeux, & il fut conduit dans cette Capitale d'Assyrie, où il fut renfermé dans une prison; il y mourut, & c'est en lui que finit le Royaume de Juda, 588 ans avant J. C.

SEDECAS, fils de *Chanana*, faux Prophète de Samarie, un de ceux qu'*Achab*, Roi d'*Israël*, consulta sur la guerre que *Josaphat* & lui vouloient aller faire à la ville de *Rhamoth* en *Galaad*. Ces faux Prophètes prédirent au Roi un heureux succès. *Sédécias* qui s'étoit fait faire des cornes de fer imitoit l'action d'un taureau furieux qui renverse avec ses cornes tout ce qu'il trouve en son chemin. Il étoit assez ordinaire aux Prophètes de joindre l'action à la parole, pour faire plus d'impression sur les esprits. Ce Prophète de mensonge eut la douleur de voir arriver précisément le contraire de ce qu'il avoit prédit.

SEDULIUS, Poète Latin du cin-

quième siècle, n'est guere connu que par son *Poème* latin de la vie de J. C. Ce n'est pas un chef-d'œuvre, mais il offre quelques vers heureux. On le trouve dans la Bibliothèque des Pères. Les *Aldes* en ont donné une belle Edition dans un Recueil in-8°. qui renferme ceux de *Juvencus*, d'*Arator* & de plusieurs autres Auteurs sacrés.

SEGAUD, (*Guillaume*) né à Paris en 1674, mort dans la même ville en 1748, prit l'habit de Jésuite à l'âge de seize ans. Ses Supérieurs le choisirent pour enseigner les Humanités au Collège de Louis le Grand à Paris, puis à Rouen. Une des places de Régent de Rhétorique à Paris étant venue à vaquer, les Jésuites balancerent entre *Porée* & *Ségaud*. Le premier l'emporta, & le second fut destiné à la Chaire; quelque envie qu'il eût d'aller annoncer l'Évangile aux Infidèles. Ce fut à Rouen que le P. *Ségaud* fit l'essai de son talent. Il commença à prêcher à Paris en 1729. On ne tarda pas à l'y admirer; appelé à la Cour pendant trois Carêmes, il satisfisoit tellement le Roi, qu'il lui fit une pension de 1200 liv. Le P. *Ségaud* vivoit d'une manière conforme à la Morale de ses Sermons. Fidele à tous ses exercices de piété, dur à lui-même, & ne connoissant point d'autres délassemens que ceux qui étoient prescrits par sa Règle. Au sortir d'un Aventure ou d'un Carême, il couroit avec zèle faire une Mission dans le fond d'une Campagne. Ses manières douces, simples & unies, son air affable, lui attiroient les cœurs de tout le peuple. Les plus grands pécheurs accouroient à lui dans le tribunal de la pénitence. Il étoit également recherché des grands & des petits, sur-tout aux approches de la mort. On s'estimoit heureux de mourir entre ses mains. Le P. *Ségaud* avoit des manières simples; mais sous un extérieur peu imposant il cachoit un très-grand mérite. On trouve dans ses *Sermons* un grand fond d'instruction, beaucoup d'élégance & d'énergie, & sur-tout cette onction qui pénètre l'âme & qui la dispose à pro-

figer des vérités évangéliques. Ils ont été imprimés à Paris chez *Guerin*, en 1750 & en 1752, en 6 vol. in-12, par les soins du P. *Berruyer*, si connu par son *Histoire du Peuple de Dieu*. Entre les Sermons de son illustre Confrere, on estime sur-tout le *Pardon des injures*, les *Tentations*, le *Monde*, la *Probité*, la *Foi pratique* & le *Jugement général*. Le P. *Ségaud* a aussi composé plusieurs petites pieces de Vers, qui ont eu le suffrage des connoisseurs. La principale est son Poëme latin sur le Camp de Compiègne, *Castra Compendiensa*.

SEGHERS, (*Gerard*) Peintre, né à Anvers en 1592, mort dans la même Ville en 1651, imita le goût de *Rubens* & de *Vandik*. Ses premiers Tableaux sont d'un coloris vigoureux; les ombres y sont très-fortes; & ses figures presque rondes. Un voyage qu'il fit à Londres l'obligea de quitter cette maniere pour en prendre une plus brillante & plus gracieuse. Les Ouvrages qu'il a faits dans ces différens genres, sont tous également estimés. Il a peint beaucoup de sujets de dévotion; il a aussi représenté des assemblées de Joueurs & de Musiciens.

SEGHERS, (*Daniel*) frere aîné de *Gerard*, naquit à Anvers en 1590, & mourut dans la même Ville en 1660. Il ne se fit pas, comme lui, un état de la Peinture, mais il la choisit comme un amusement: il étoit Jésuite. Il excelloit à peindre des fleurs; on ne peut trop admirer l'art avec lequel il faisoit le coloris brillant propre à ce genre de Peinture; sa touche étoit d'une légèreté & d'une fraîcheur singulieres. Ses Ouvrages sont précieux, & ils étoient d'autant plus recherchés, qu'on ne pouvoit se les procurer par une somme d'argent.

SEGNERI, (*Paul*) né à Nettuno en 1624, d'une famille originaire de Rome, montra dès sa jeunesse beaucoup de goût pour l'état Religieux. Il entra dans la Société des Jésuites, & y brilla par la sainteté de ses mœurs & par le succès de ses Prédications. Il joignit à l'emploi de Prédicateur celui de Missionnaire, & il remplit

l'un & l'autre avec un zèle Apostolique. Le Pape *Innocent XII* l'appella à Rome, pour y remplir la place de son Prédicateur ordinaire & de Théologien de la Pénitencerie, mais il ne les exerça pas long-temps. Ce saint Religieux, ce Directeur infatigable, usé par ses travaux & par ses austérités, tomba dans une langueur qui l'emporta en 1694. Tous ses Ouvrages furent réunis après sa mort dans un Recueil en plusieurs Volumes in-fol. Outre ses *Sermons* & ses autres *Discours*, il nous a laissé, I. Le *Chrétien instruit dans sa Loi*. II. *L'Incrédule sans excuse*. III. *La Manne ou la nourriture de l'ame*. IV. *Le Pasteur instruit*. V. *Le Confesseur instruit*. VI. *Le Pénitent instruit*. VII. *L'Accord de l'action & du repos dans l'Oraison*. VIII. *Les Illusions des Quêtistes*. IX. *Le Serviteur de Marie*. X. *L'Exposition du Miserere*. XI. Divers autres *Opuscules* de piété. On en a traduit quelques-uns en François.

SEGRAIS, (*Jean-Renaud de*) né à Caen l'an 1624, n'avoit que 20 ans lorsque le Comte de *Fiesque*, éloigné de la Cour, se retira dans cette Ville. Ce Courtisan charmé de son esprit, l'emmena à Paris & le plaça chez Mademoiselle de *Montpensier*, en qualité de Gentilhomme ordinaire. *Segrais*, n'ayant pas approuvé son mariage avec *Laisan*, fut obligé de quitter cette Princesse. Il se retira alors chez Madame de *La Fayette*, qui lui donna un appartement. Cette nouvelle retraite lui fit prendre part à la composition de *Zaïde*, un des Romans les plus ingénieux que nous ayons. Enfin lassé du grand monde, il se retira dans sa Patrie, où il épousa une riche héritiere. L'Académie de Caen étant dispersée par la mort de *Matignon*, son Protecteur, *Segrais* en recueillit les Membres, & leur donna un appartement. Sa conversation avoit mille agrémens, & la vivacité de son esprit lui fournissoit toujours quelque chose de nouveau. Son long séjour à la Cour avoit enrichi sa mémoire de plusieurs anecdotes intéressantes. Quoiqu'il fût devenu sourd

dans la vieillesse, il n'en fut pas moins fréquenté, & l'on se faisoit un plaisir singulier d'écouter celui qui ne pouvoit pas entendre les autres. Il mourut en 1701, à 76 ans. *Segrais* est principalement connu comme Poëte François; il s'est rendu célèbre par ses *Eglogues*, dans lesquelles il a su conserver la douceur & la naïveté propres à ce genre de Poësie, sans avoir rien de la bassesse où sont tombés quelques-uns de nos Poëtes. Sa Traduction des *Georgiques* & de l'*Enéide* de *Virgile* en vers François, lui a aussi acquis beaucoup de réputation. Celle-ci parut en 1681. Il y a des morceaux très-bien rendus; mais les Auteurs du *Moréri* ont tort de dire qu'elle est telle que *Virgile* nous l'auroit donnée lui-même, s'il étoit né François. Le Traducteur est fort loin de son original. Sa versification est inégale, lâche, traînante; la Traduction des *Georgiques* vaut mieux, quoiqu'elle ne soit pas parfaite; elle parut en 1712, in-8°. M. le *Franc de Pompignan* en prépare une nouvelle. On a encore de lui des *Poésies diverses*, & son Poëme Pastoral d'*Athis*, dans lequel il a atteint quelquefois la simplicité noble des Pastorales des Anciens. Ses Ouvrages en prose sont, I. Les *Nouvelles Françaises*, Paris 1722, in-12, en 2 vol. C'est un Recueil de quelques Histoires racontées à la Cour de Mademoiselle de *Montpensier*. II. *Segresiana*, ou mélange d'*Histoire & de Littérature*, in-8°. 1722, à Paris, sous le titre de la *Haye*, & à Amsterdam 1723; cette Edition est beaucoup plus belle. Parmi quelques faits singuliers & curieux on en trouve un grand nombre de minutieux & de faux. III. Il a eu part à la Princesse de *Cleres* & à la Princesse de *Montpensier*.

SEGUENOT, né à Avalon en 1596, entra dans l'Oratoire, après avoir brillé dans le Barreau de Dijon & de Paris. Il fut Supérieur de plusieurs Maisons; mais ayant publié une Traduction Française du Livre de la *Virginité* de *Saint Augustin*, avec des Notes, le fameux P. *Joseph*,

Capucin, crut y voir l'image & la satire de sa conduite, & il fit mettre l'Auteur à la Bastille. La Sorbonne censura l'Ouvrage en même-temps; l'Auteur ayant obtenu sa liberté, fut élevé à la place d'Assistant du Général, & mourut à Paris en 1676, à 80 ans, après avoir essuyé quelques nouvelles disgrâces qu'il dut à ses liaisons avec les Solitaires de Port-Royal.

SEGUI, (*Joseph*) né à Rodez, se consacra de bonne heure à l'Eloquence & à la Poësie. Il remporta le prix des Vers à l'Académie Française en 1732, & il remplit les Chaires de la Cour & de la Capitale avec distinction. Cet Auteur mourut en 1761, à 72 ans, après avoir publié, I. Le Recueil de ses *Panegyriques*. II. Plusieurs *Oraisons Funèbres*. III. *Nouvel Essai de Poësie*. L'Académie Française se l'étoit associé. L'Abbé *Segui* écrivoit avec assez de noblesse & de pureté; mais il ne faut pas chercher chez lui ces peintures saillantes, ces coups de génie, ces traits frappans qu'on trouve dans *Bossuet* & dans *Bourdaloue*. Il étoit fait pour marcher dans les routes battues, & non pas pour se tracer une carrière nouvelle.

SEQUIER, (*Pierre*) Président à Mortier au Parlement de Paris, d'une ancienne famille de Quercy, illustre dans la Magistrature & dans les Armes, rendit des services importants aux Rois *Henri II* & *Charles IX*. Ces Monarques l'employèrent dans diverses négociations; il fit briller dans toutes une éloquence & une intelligence peu communes. Il mourut en 1580, comblé d'honneurs & de biens. On a de lui, I. *Des Harangues*. II. Un *Traité de cognitione Dei & sui*.

SEQUIER, (*André*) fils du précédent, occupa successivement les Places de Maître des Requêtes, de Conseiller d'Erat, d'Avocat-Général au Parlement de Paris, & enfin de Président à Mortier. Il fut envoyé à Venise en 1598, en qualité d'Ambassadeur, place qu'il remplit avec succès. Sa mort, arrivée en 1624, fut une perte sensible pour les Gens de bien. Il fonda par son Testament l'Hôpital

de 100 filles, au Faubourg de S. Marcel, à Paris.

SEGUIER, (*Pierre*) né à Paris en 1588, de *Jean Seguyer*, fils de *Pierre*, remplit les Charges de Conseiller au Parlement, de Maître des Requêtes, de Président à Mortier, de Garde des Sceaux & de Chancelier de France. Les émotions populaires s'étant élevées en Normandie, il passa dans cette Province en 1639, & y mit la paix. Il ne se signala pas moins dans les troubles des Barricades, & il osa résister au Parlement, soulevé contre le Ministère. Les Sceaux lui furent enlevés en 1650 & 1652, mais ils lui furent rendus ensuite, & il les garda jusqu'à sa mort. A cette Charge il joignoit les Titres de Duc de *Villemor*, de Pair de France, & de Protecteur de l'Académie Française. Après la mort du Cardinal de *Richelieu*, il succéda aux vues de ce grand Ministre, & consola généreusement de sa perte cette illustre Compagnie. L'Académie de Peinture & de sculpture n'eut pas moins à se louer de sa protection & de son zèle. Il mourut à Saint-Germain en Laye en 1672 à 84 ans.

SEGUR, (*Jean-Charles de*) vit le jour à Paris en 1695. Après avoir été quelque-temps dans le Service Militaire, il entra dans la Congrégation de l'Oratoire, & appella de la Bulle *Unigenitus*. La grande faveur où étoit sa famille sous la Régence du Duc d'*Orléans*, lui inspira de l'ambition. Il révoqua son Appel & fut pourvu de l'Abbaye de Vermand. Il quitta l'Oratoire, devint Grand-Vicaire de M. de Saint *Albin*, Evêque de Laon, & enfin Evêque de S. Papoul. Dès qu'il eut obtenu ce qu'il souhaitoit, il sentit des scrupules sur son entrée dans l'Episcopat. Ses remords furent si violents, qu'il s'éclipsa de son Diocèse, laissant à ses Ouailles une Instruction Pastorale, dans laquelle il leur rendoit compte des raisons qui l'obligeoient de se démettre de son Evêché. Sa retraite fut une énigme; elle l'est encore pour bien du monde. Les Molinistes l'ont représentée comme une Apostasie affreuse, comme la

démarche d'un ignorant & d'un esprit médiocre. Les Jansénistes la regardent comme une action généreuse, digne des plus beaux siècles de l'Eglise. Quoi qu'il en soit, *Séguier* vécut 13 ans depuis son abdication, dans l'obscurité qu'il méritoit, dit le Lexicographe des Livres Jansénistes, par tant de titres. La priere, la lecture de l'Ecriture-Sainte, les bonnes œuvres, les austérités remplirent ses derniers jours & les abrégèrent. Il mourut à Paris en 1748, à 53 ans.

SEGUSIO, (*Henri de*) Voyez HENRI DE SUZE.

SEJAN, (*Ælius*) né à Vulfine en Toscane d'un Chevalier Romain, suivit d'abord la fortune de *Caius César*, petit-fils d'*Auguste*. Il s'attacha ensuite à *Tibere*, auquel il se rendit agréable par la souplesse de son caractère & par l'enjouement de son esprit. Endurci au travail, audacieux, habile à cacher ses vices & à faire éclater ceux des autres, tour à tour insolent & flatteur, modeste au-dehors, mais dévoré au-dedans de la soif de régner, il employoit dans cette vue tantôt le luxe & les largesses, tantôt l'application & la vigilance. Il mit en œuvre tant d'artifice auprès de *Tibere*, que ce Prince, caché pour tout le monde, étoit pour lui sans secret & sans défiance. Il l'éleva à la place de Chef des Cohortes Prétoriennes, le nommant par-tout le compagnon de ses travaux, & souffrant que les statues de son favori fussent placées sur les Théâtres & dans les Places publiques. *Sejan* parvenu au plus haut degré de puissance, sans avoir assouvi son ambition, aspirait au Trône Impérial. Il fit périr par les artifices les plus odieux tous les fils & tous les petits-fils de *Tibere*. *Drusus*, fils de ce Prince, lui ayant donné un soufflet, il ne trouva point de moyen plus sûr pour se venger, que de corrompre *Livie* sa femme, qui empoisonna son mari. *Agrippine*, *Germanicus*, & ses fils, furent aussi les victimes de ses artifices. Alors il voulut épouser *Livie*, mais *Tibere* la lui refusa. Outré de colere, il se vanta qu'il étoit Em-

pereur de Rome, & que *Tibere* n'étoit que Prince de l'île de Caprée où il étoit alors. Il osa le faire jouer sur le Théâtre. Une telle audace ne pouvoit rester long-temps impunie. *Tibere* donna ordre au Sénat de lui faire son procès. Cet ordre fut bientôt exécuté, & dans le même jour, il fut arrêté & étranglé en prison, l'an 31 de Jésus-Christ. Le Peuple déchira son cadavre, & en jeta dans le Tibre les misérables restes. Ses enfans périrent aussi par les derniers supplices, & *Tibere* enveloppa dans la perte de ce scélérat tous ceux qui lui étoient suspects, & dont il vouloit se venger.

SEKENDORF. Voyez SECKENDORF.

SELDEN, (*Jean*) né à Salvington, dans le Suffex, en 1584, fit ses études à Chichester, puis à Oxford, & s'y consacra principalement à la connoissance du Droit & de l'Antiquité sacrée & profane. Ce Savant auroit pu être élevé aux plus grandes Places d'Angleterre, s'il n'eût préféré son cabinet à tous les emplois. Après avoir mené une vie douce & appliquée, il mourut en 1654 à 70 ans. La République des Lettres le compte parmi ceux de ses Membres qui l'ont le plus enrichie. On a de lui, I. *De Successionibus in bona Defuncti, secundum Hebraeos*. II. *De Jure Naturali & Gentium juxta disciplinam Hebraeorum*. III. *De Nuptiis & Divortio*. IV. *De Anno civili veterum Hebraeorum*. V. *De Nummis Hebraica*. VIII. *De Laudibus Legum Angliae*. IX. *Jani Anglorum facies altera*. X. *Mare clausum*. XI. *Analeon Anglo-Britannicum*, &c. Livre curieux, dans lequel on trouve l'Histoire du Gouvernement d'Angleterre jusqu'au regne de *Guillaume le Conquérant*. XII. *De Synedriis Hebraeorum*; Traité savant & estimé. XIII. Une Explication des Marbres d'*Aronde*, en Latin, avec des Notes pleines d'érudition. XIV. Un Traité des Dimes. XV. Un autre de l'Origine du Duel. C'est lui aussi qui a

publié le Livre d'*Eutychius* d'Alexandrie. Tous les Ouvrages de *Selden* ont été imprimés à Londres en 1726, trois volumes in-folio. Ce Recueil est recherché.

SELEUCUS I, *Nicanor*, c'est-à-dire *Vicorieux*, Roi de Syrie, fils d'*Antiochus*, devint l'un des principaux Généraux d'*Alexandre le Grand*. Après la mort de ce Conquérant, il s'établit à Babylone, mais il en fut chassé par *Antigone*, & se retira en Egypte près de *Ptolomée*. Pour se venger de son ennemi, il se liguait avec *Ptolomée*, *Cassandre* & *Lysimachus*, contre *Antigonus*, qui fut tué dans la bataille d'*Ipseus*, 301 avant Jésus-Christ. *Seleucus* partagea avec les Vainqueurs les Provinces qui furent le fruit de leur victoire, & commença le Royaume de Syrie, qui de son nom fut appelé le Royaume des *Séleucides*. Tranquille sur le Trône, il fit la guerre à *Démétrius*, arma contre *Lysimaque*, & le tua dans une bataille, 281 avant Jésus-Christ. Il alloit tomber sur la Thrace & sur la Macédoine, lorsque *Céraune*, un de ses Courtisans, conspira contre lui, & le tua auprès de *Lyfimaachie*, l'an 281 avant Jésus-Christ à 78 ans, dont il en avoit régné 50 avec beaucoup de gloire. Il s'étoit élevé par ses vertus sur le Trône de l'Asie; sa valeur & son expérience seconderent son ambition; sa sagesse & son humanité la justifierent; il fut Conquérant pour faire du bien, & il acquit des Sujets pour en être le père & le bienfaiteur. Ce Prince aimoit les Sciences; il renvoya aux Grecs les Livres & les monumens précieux que *Xerxès* leur avoit enlevé; il leur rendit entr'autres les statues d'*Armodius* & d'*Aristogiton*, ces illustres défenseurs de la liberté. Les Grecs, par reconnoissance, placèrent sa statue à l'entrée du Portique de leur Académie. Ce Roi fit bâtir jusqu'à trente-quatre Villes dans l'Asie, & les peupla de Colonies Grecques, qui apportèrent dans cette partie du Monde leur langage, leurs mœurs & leur Religion.

SELEUCUS, fils d'*Antiochus le Grand*, succéda à son père, & fut

furnommé *Philopator*. Ce Prince, par le respect qu'il eut pour le Grand-Prêtre *Onias*, fournissoit tous les ans ce qu'il falloit pour les Sacrifices du Temple; mais comme c'étoit un Prince foible, ses flatteurs l'engagerent à envoyer *Héliodore* piller le Temple de Jérusalem. Quelque temps après le même *Héliodore* l'empoisonna.

**SELIM**, Empereur des Turcs, fils de *Bajazet II*, voulut détrôner son pere, mais il perdit la bataille qu'il lui livra. Cette défaite ne le découragea point, il revint à la charge, & *Bajazet* fut obligé de lui céder l'Empire en 1504. *Selim* se défit par le poison de ce malheureux pere, & ôta la vie à ses deux freres. Affermi sur le Trône par ses forfaits, il porta ses armes en Egypte contre *Gouri*, Soudan de cette Province, qu'il défit & tua près d'Alep en Syrie en 1511. L'Egypte, la Palestine se soumirent à sa domination. Cependant les Mammelucks se préparèrent à résister aux Ottomans; mais *Selim* entrant dans leur pays, emporta le Caire en 1517, & défit le nouveau Sultan qu'ils avoient créé. Ce Prince infortuné ayant été trouvé dans un marais, où les Arabes l'avoient caché, fut pendu par ordre de *Selim*. Ce barbare se rendit maître d'Alexandrie, de Damiette, de Tripoli, & de tout le reste de l'Egypte qu'il réduisit en Province. C'est ainsi que finit la domination des Mammelucks en Egypte où elle avoit duré plus de 260 ans, à compter depuis la mort du Sultan qui avoit fait *Saint Louis* prisonnier. Quelque temps auparavant, *Selim* avoit remporté une victoire signalée à Zalderane contre les Perses. Il se préparoit à faire la guerre aux Chrétiens; mais en retournant à Constantinople, il fut attaqué d'un charbon pestilentiel à l'épine du dos. Il voulut se faire porter à Andrinople, croyant que l'air de cette Ville le rétablirait, mais il mourut à Cluzi en Thrace en 1540, dans le même lieu où il avoit fait empoisonner son pere, à 46 ans, après en avoir régné huit. Ce Prince

étoit courageux, infatigable, sobre & libéral. Il se plaisoit à la lecture de l'Histoire, & faisoit assez bien des Vers dans sa Langue; mais malgré ces qualités, il fut l'horreur de ses Sujets. Il trempa ses mains dans le sang de son pere, de ses freres, de huit de ses neveux, & d'autant de Bachas qui l'avoient servi fidèlement.

**SELIM II**, Empereur des Turcs, fils de *Soliman I*, & petit-fils de *Selim I*, monta sur le Trône après son pere en 1560. Il fit l'année suivante une Trêve de huit ans avec l'Empereur *Maximilien II*. En 1570 il tourna ses armes contre les Vénitiens, sur lesquels il prit l'île de Chypre, par son Général *Mustapha*, en 1571; mais il perdit le 7 Octobre de la même année la célèbre bataille de Lépante, dans laquelle *Hali Bessa* fut tué avec près de 35000 Infidèles. Cette victoire jeta la consternation dans Constantinople, & bâta la paix avec Venise. Des que *Selim* l'eut conclue, il alla se délasser dans les bras des plaisirs des fatigues de la guerre. Il se plongea dans la débauche jusqu'à sa mort, arrivée en 1574.

**SEM**, fils de Noé, né vers 2476 ans avant Jesus-Christ, couvrit la nudité de son pere. Noé à son réveil lui donna une bénédiction particulière. *Sem* mourut âgé de 600 ans, laissant cinq fils, *Elam*, *Assur*, *Arphaxad*, *Héber*, *Aram*, qui eurent pour partage les meilleures Provinces de l'Asie. D'*Arphaxad* descendirent en ligne directe *Salé*, *Héber*, *Phaleg*, *Rod*, *Sarug*, *Nachor*, & *Tharé*, pere d'*Abraham*.

**SEMELIER**, (*Jean-Laurent le*) Prêtre de la Doctrine Chrétienne, né à Paris, d'une bonne famille, enseigna la Théologie dans son Ordre avec un succès distingué. Ses talens lui méritèrent la place d'Assistant du Général. Il mourut à Paris en 1725 à 65 ans. On a de lui, I. D'excellentes Conférences sur le *Mariage*, dont la meilleure Edition est celle de Paris en 1715, en cinq volumes in-12, parce que cette Edition

fat revue & corrigée par plusieurs Docteurs de la Maison de Sorbonne. II. *Des Conférences sur l'Usure & sur la Restitution*, dont la meilleure Edition est celle de 1724, en quatre volumes in-12. III. *Des Conférences sur les péchés*, trois volumes in-12. Ce Livre est rare. Le Pere *Semelier* s'étoit proposé de donner de semblables Conférences sur tous les Traités de la Morale Chrétienne; mais la mort l'empêcha d'exécuter un si louable dessein. On a cependant trouvé dans ses papiers de quoi former quatre volumes in-12, qui ont été publiés en 1755, & qui ont soutenu la réputation de ce savant & pieux Docteur.

**SÉMIRAMIS**, née à Ascalon, Ville de Syrie, vers 1250 avant Jesus-Christ, épousa un des principaux Officiers de *Ninus*. Ce Prince entraîné par une forte passion, que son courage & ses autres grandes qualités lui avoient inspirée, l'épousa après la mort de son mari. Le Roi laissa en mourant le Gouvernement de son Royaume à *Sémiramis*, qui gouverna comme un grand Prince. Elle fit construire Babylone, Ville superbe, dont on a beaucoup vanté les murailles, ses quais, & le Pont construit sur l'Euphrate, qui traversoit la Ville du Nord au midi. Le lac, les digues, & les canaux faits pour la décharge du fleuve, avoient encore plus d'utilité que de magnificence. On a aussi admiré les Palais de la Reine, & la hardiesse avec laquelle on y avoit suspendu des jardins; mais ce qu'il y avoit de plus remarquable, étoit le Temple de *Bal*, au milieu duquel s'élevoit un édifice immense, qui consistoit en huit tours bâties l'une sur l'autre. *Sémiramis* ayant embelli Babylone, parcourut son Empire, laissa partout des marques de sa magnificence. Elle s'appliqua sur-tout à faire conduire de l'eau dans les lieux qui en manquoient, & à construire de grandes routes. Elle fit aussi plusieurs conquêtes dans l'Ethiopie. Sa dernière expédition fut dans les Indes, où son armée fut mise en déroute.

Cette Reine avoit un fils de *Ninus*, nommé *Ninias*; avertie qu'il conspiroit contre sa vie, elle abdiqua volontairement l'Empire en sa faveur, se rappelant alors un oracle de *Jupiter Ammon*, qui lui avoit prédit que sa fin seroit prochaine, lorsque son fils lui dresseroit des embûches. Quelques Auteurs rapportent qu'elle se déroba à la vue des hommes, dans l'espérance de jouir des honneurs divins; d'autres attribuent, avec plus de ressemblance, sa mort à *Ninias*. Cette grande Reine fut honorée après sa mort par les Assyriens comme une Divinité, sous la forme d'une colombe. On a inventé sur *Sémiramis* beaucoup de fables qui ne méritent point d'être rapportées.

**SEMEIAS**, Enthouaste de la Ville de Néhélele, voulut se mêler de composer des Prophéties, & envoya à *Sophonias*, fils de *Maasias*, un Livre des prétendues révélations, où il disoit que Dieu ordonnoit à *Sophonias* de prendre soin du Peuple qui restoit à Jérusalem. Le Prophete *Jérémie* avertit, de la part de Dieu, *Sophonias* de ne pas croire ce foube, qui en seroit puni par une captivité éternelle pour lui & pour sa postérité.

**SENALIÉ**, (*Jean-Baptiste*) Musicien François, mort à Paris en l'an 1730, âgé de 42 ans, excelloit pour la précision & l'art avec lequel il touchoit le violon. La Cour de Modene, où il s'étoit rendu, applaudit à ses talens, & sur-tout à ses *Sonnates*. En effet il y a mis un mélange agréable du chant noble & naturel de la Musique Française, avec les faillies & l'harmonie savante de la Musique Italienne. Nous en avons cinq Livres pour le violon.

**SENAULT**, (*Jean-François*) né à Anvers en 1599, d'un Secrétaire du Roi, Ligueur furieux, montra dès son enfance autant de douceur que son pere avoit fait éclater de frénésie. Le Cardinal de *Berulle*, Instituteur de l'Oratoire, l'attira dans la Congrégation naissante, comme un homme qui en seroit un jour la gloire

par ses talens & par ses vertus. Après avoir professé les Humanités, il se consacra à la Chaire, livrée alors au phébus & au galimathias. Il fut lui rendre la dignité, la noblesse qui convient à la parole divine. Ses succès en ce genre lui firent offrir des pensions & des Evêchés; mais sa modestie les lui fit refuser. Ses Confreres l'éluent Supérieur de S. Magloire, & il s'y conduisit avec tant de douceur & de prudence, qu'ils le mirent à leur tête en 1662. Il exerça la Charge de Général pendant dix années, avec l'applaudissement & l'amour de ses inférieurs, & mourut à Paris, en 1671, à 74 ans. L'Abbé *Fromentier*, depuis Evêque d'Aire, prononça son Oraison funebre. Parmi les Ouvrages qu'il a laissés, on distingue, I. un *Traité de l'Usage des Passions*, imprimé plusieurs fois in-4°. & in-12. & traduit en Anglois, en Allemand, en Italien & en Espagnol. On trouve dans cet Ouvrage plus d'élégance que de profondeur; & quoique l'Auteur eût purgé la Chaire des antitheses puériles, & des jeux de mots recherchés, son style n'en est pas tout-à-fait exempt. II. Une *Paraphrase de Job*, qui, en conservant toute la majesté & toute la grandeur de son original, en éclaircit toutes les difficultés. III. Un Livre de l'*Homme originel*. IV. Un Livre du *Chrétien*. V. Un *Traité du devoir du Souverain*. VI. Un grand nombre de *Panegyriques*, d'*Oraisons funebres*. VII. Plusieurs *Ouvrages de piété*. *Senault* fut pour le P. *Bourdoulou* ce que *Rotrou* fut pour *Corneille* son prédécesseur, & rarement son égal.

SENECAI ou SENECE, (*Antoine-Bauderon* de) né à Mâcon en 1643, d'un Lieutenant-Général au Présidial de cette ville, qui mérita par son zèle patriotique un Brevet de Conseiller d'Etat, reçut une excellente éducation. Il suivit le Barreau quelque temps, moins par inclination que par déférence pour son pere. De retour à Mâcon il accepta un duel, qui l'obligea de se retirer à la Cour du Duc de Savoie. Pour suivi par tout

par son mauvais destin, il y eut une autre affaire avec les freres d'une Demoiselle amoureuse de lui, qui vouloit l'épouser malgré eux. Ce nouvel incident l'obligea de passer à Madrid. Sa premiere affaire ayant été accommodée, il revint en France & acheta en 1673 la Charge de premier Valet de Chambre de la Reine *Marie Theresese*, femme de *Louis XIV.* A la mort de cette Princesse, arrivée en 1683, la Duchesse d'*Angoulême* le reçut chez elle avec toute sa famille qui étoit nombreuse. Cette Princesse étant morte en 1713, *Senecai* retourna dans sa patrie, où il mourut en 1737, à 94 ans. La Littérature, l'Histoire, les Muses Françaises & Latines étoient l'objet de ses plaisirs. Il ne négligea pas pourtant la Société & il y plut autant par son caractère que par son esprit. Il conserva jusqu'à la fin de sa vie un esprit sain & animé de cette gaieté & de cette joie innocente qu'il appelloit avec raison le baume de la vie. Les Poésies que nous avons de cet Auteur le mettent au rang des Poètes favorisés d'*Apollon*; sa versification est cependant quelquefois un peu négligée; mais les agrémens de sa Poésie dédommagent bien le Lecteur de ce défaut. Il a fait des *Epigrammes*, des *Nouvelles* en vers, des *Satires*, &c. Celle intitulée, *les Travaux d'Apollon*, est estimée. Son Conte du *Kaimac* est d'un style plaisant & singulier. On l'a oublié dans le Recueil de ses Poésies. Nous avons encore de *Senecé* d'excellens *Mémoires* historiques sur la vie du Cardinal de *Retz*.

SENECHAL, (*Sebastien-Hyacinthe* le) Chevalier de Carcado, d'une ancienne Maison de Bretagne, porta les armes dès sa jeunesse. Il donna en diverses occasions des marques si signalées de courage & de capacité, qu'il fut envoyé, dès l'âge de 27 ans, n'étant encore que Brigadier des Armées du Roi, pour commander en chef dans le Royaume de Naples en 1704 & en 1705. Il y fut chargé de plusieurs affaires importantes, également politiques & militaires, dont il se tira avec honneur. Elevé au

grade de Maréchal-de-Camp, il vint au siege de Turin en 1706, & y fut tué d'un éclat de bombe, à l'âge de 30 ans, dans le temps qu'il donnoit les plus grandes espérances.

SENEQUE, (*Lucius Annaeus Seneca*) Orateur, natif de Cordue en Espagne, dont il nous reste des *Déclamations*, que l'on a faussement attribuées à *Senecue* le Philosophe son fils. *Senecue* l'Orateur épousa *Helvia* illustre Dame Espagnole, dont il eut trois fils, *Senecue* le Philosophe, *Annaeus Novatus* & *Annaeus Mela*, pere du Poëte *Lucain*. Les défauts du style de *Senecue* l'Orateur sont les mêmes que ceux de *Senecue* le Philosophe, ainsi voyez l'Article suivant.

SENEQUE, le Philosophe, (*Lucius Annaeus Seneca*) fils du précédent, naquit à Cordue vers l'an 13 de J. C. Il fut élevé dans l'Elboquence par son pere, par *Hygin*, par *Cestius* & par *Afinius Gallus*, & dans la Philosophie par *Socion* d'Alexandrie, & par *Photin*, célèbres Philosophes Stoïciens. Après avoir pratiqué pendant quelque temps les abstinences de la Philosophie Pythagoricienne, c'est-à-dire, s'être privé dans ses repas de tout ce qui a vie, il se livra au Barreau. Ses plaidoyers furent admirés; mais la crainte d'exciter la jalousie de *Caligula*, l'obligea de quitter une carrière si brillante & si dangereuse sous un Prince basement envieux. Il brigua alors les Charges publiques & il obtint celle de Questeur. On croyoit qu'il monteroit plus haut, lorsqu'un commerce illicite avec la veuve de *Domitius*, un de ses bienfaiteurs, le fit reléguer dans l'île de Corse. C'est-là qu'il écrivit ses *Livres de Consolation* qu'il adressa à sa mere. *Agrippine* ayant épousé l'Empereur *Claude*, rappela *Senecue* pour lui donner la conduite de son fils *Néron*, qu'elle vouloit élever à l'Empire. Tandis que ce jeune Prince suivit les instructions & les conseils de son précepteur, il fut l'amour de Rome; mais après que *Poppée* & *Tigellin* se furent rendus maîtres de son esprit, il devint la honte du genre humain. La vertu de *Senecue*

lui parut être une censure continuelle de ses vices; il ordonna à l'un de ses affranchis, nommé *Cléonice*, de l'empoisonner. Ce malheureux n'ayant pu exécuter son crime par la défiance de *Senecue*, qui ne vivoit que de fruits & ne buvoit que de l'eau, *Néron* l'enveloppa dans la conjuration de *Pison*, & il fut dévoué à la mort comme les autres conjurés. Le Philosophe condamné parut recevoir avec joie l'arrêt de sa mort, dont l'exécution fut à son choix. Il demanda de pouvoir disposer de ses biens, mais on le lui refusa. Alors il dit à ses amis, que puisqu'il n'étoit pas en sa puissance de leur faire part de ce qu'il croyoit posséder, il laissoit au moins sa vie pour modèle, & qu'en l'imitant exactement, ils acquiescent parmi les gens de bien une gloire immortelle. Ses abstinences continuelles l'avoient si fort atténué, qu'il ne coula point de sang de ses veines ouvertes, & que le poison ne put le faire mourir. Il eut enfin recours à un bain chaud, dont la fumée, mêlée à celle de quelques liqueurs, l'étouffa. Il parla beaucoup, & très-sensément, en attendant la mort; & ce qu'il dit, fut depuis recueilli & publié par ses amis. *Tacite*, plus équitable ou plus indulgent que *Dion*, lui a donné un beau caractère: mais si le portrait qu'en fait l'autre est d'après nature, on doit avouer que *Senecue* ayant vécu d'une maniere très-oppoquée à ses Ecrits & à ses maximes, sa mort peut passer pour une punition de son hypocrisie. Elle arriva l'an 65 de J. C. & la douzieme année du regne de *Néron*. *Pompeia Paulina*, son épouse, voulut mourir avec lui. *Senecue*, au lieu de l'en empêcher, l'y exhorta, & ils se firent ouvrir les veines l'un & l'autre en même temps. Mais *Néron*, qui aimoit *Pauline*, donna ordre de lui conserver la vie. On ne peut nier que *Senecue* ne fût un homme d'un génie rare; mais sa sagesse étoit plus dans ses discours que dans ses actions, il avoit une vanité & une présomption ridicules dans un Philosophe. Quant à l'Auteur, il avoit toutes

les qualités nécessaires pour briller. A une grande délicatesse de sentimens, il unissoit beaucoup d'étendue dans l'esprit; mais l'envie de donner le ton à son siècle, le jeta dans des nouveautés qui corrompirent le goût. Il substitua à la simplicité noble des anciens le fard & la parure de la Cour de Néron: un style sentencieux, semé de pointes & d'antitheses, des peintures brillantes, mais trop chargées, des expressions neuves, des tours ingénieux, mais peu naturels; enfin il ne se contenta pas de plaire, il voulut éblouir, & il y réussit. Ses Ouvrages peuvent être lus avec fruit par ceux qui auront le goût formé: ils y trouveront des leçons de morale utiles, des idées rendues avec vivacité & avec finesse; mais pour profiter de cette lecture, il faut savoir discerner l'agréable d'avec le forcé, le vrai d'avec le faux, le solide d'avec le puérile, & les pensées véritablement dignes d'admiration d'avec les simples jeux de mots. La meilleure Edition de ses Ouvrages est celle de Leyde en 1672, en 3 vol. in-8°. avec les notes *Variorum*. Les principaux Ouvrages de ce recueil sont, I. *De ira*. II. *De consolatione*. III. *De providentiâ*. IV. *De tranquillitate animi*. V. *De constantiâ sapientis*. VI. *De clementiâ*. VII. *De brevitate vite*. VIII. *De vitâ beatâ*. IX. *De otio sapienti*. X. *De beneficiis*, & un grand nombre de *Lettres morales*. Nous avons sous le nom de *Séneque* plusieurs Tragédies Latines, qui ne sont pas toutes de lui: on lui attribue *Médée*, *Œdipe*, *la Troade* & *Hippolite*. On y trouve des pensées mâles & hardies, des sentimens pleins de grandeur, des maximes de politique très-utiles; mais l'Auteur est guindé, il se jette dans la déclamation & ne parle jamais comme la nature. La meilleure Edition de ses *Tragédies* est celle d'Amsterdam, en 1682, in-8°. & celle de Delft, en 1728, en 2 vol. in-4°.

SENGUARD, (*Arnold*) Philosophe Hollandois, natif d'Amsterdam, fut Professeur de Philosophie

à Utrecht, puis à Amsterdam; où il mourut en 1667, à 56 ans. On a de lui divers Ouvrages sur toutes les parties de la Philosophie. *Wolferd Senguard*, son fils, Professeur de Philosophie à Leyde, est aussi Auteur de plusieurs Ouvrages Philosophiques.

SENNACHERIB, fils de *Salmanasar*, succéda à son pere dans le Royaume d'Assyrie, l'an 714 avant J. C. *Exéchias* qui régnoit alors sur Juda, ayant refusé de payer à ce Prince le tribut auquel *Teglathphalasar* avoit soumis *Achaï*, *Sennacherib* entre sur les terres de Juda, avec une armée formidable. Il prit les plus fortes Places de Juda, qu'il ruina, & dont il passa les habitans au fil de l'épée. *Exéchias* se renferma dans sa Capitale, où il se prépara à faire une bonne défense. Cependant il envoya faire des offres de paix à *Sennacherib*, qui exigea de lui trois cents talens d'argent, & trente talens d'or qu'*Exéchias* lui fit toucher bientôt après. Mais l'Assyrien, rompant tout d'un coup le traité, continua ses hostilités; & voulant profiter de la consternation où ce nouveau malheur jetteroit *Exéchias* & les habitans de Jérusalem, il leur envoya trois de ses premiers Officiers pour les sommer de se rendre. Ils revinrent rendre compte de leur commission à *Sennacherib* qui avoit quitté le siege de *Lachis* pour faire celui de *Lebna*. *Sennacherib* ayant appris que *Tharaca*, Roi d'Ethiopie, venoit au secours des Juifs, & s'avançoit pour le combattre, leva le siege de *Lebna*, alla au-devant de lui, tailla son Armée en pieces, & entra comme vainqueur jusqu'en Egypte, où il ne trouva aucune résistance. Il revint ensuite en Judée, mit le siege devant Jérusalem; mais la nuit même qui suivit le jour de son arrivée, un Ange exterminateur envoyé de Dieu, tua cent quatre-vingt-cinq mille hommes qui faisoient presque toute son Armée; *Sennacherib*, après ce carnage, s'enfuit dans ses Etats, & fut tué à Ninive, dans un Temple, par ses deux fils aînés, l'an 710 avant J. C.

*Assaradon*, le plus jeune de ses enfans, monta sur le Trône après lui.

SENNERT, (*Daniel*) fils d'un Cordonnier de *Bresslaw*, où il naquit, en 1572, devint Docteur & Professeur en Médecine à *Wittemberg*. La maniere nouvelle dont il enseignoit & pratiquoit son Art, lui fit un nom célèbre; mais sa passion pour la Chimie, jointe à la liberté avec laquelle il réfutoit les Anciens, & à la singularité de ses opinions, lui suscita un grand nombre d'ennemis. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages imprimés à Lyon, en six tom. in-fol. dans lesquels on remarque plus de science que de précision. Cet habile Médecin mourut de la peste en 1637, à 65 ans. *André Sennert*, son fils, mort à *Wittemberg*, en 1689, à 84 ans, après y avoir enseigné les Langues Orientales avec succès, pendant 51 ans, soutint dignement la réputation de son pere. On a de lui beaucoup de gros Livres.

SENSARIC, (*Bernard*) Bénédictin de la Congrégation de *Saint Maur*, Prédicateur du Roi, né à la Réole, Diocèse de *Bazas*, en 1710, mort le 10 Avril 1756, se distingua autant par son éloquence & par ses talens, que par les qualités qui forment le Religieux & le Chrétien. On a de lui *l'Art de peindre à l'esprit*, Ouvrage dans lequel les préceptes sont confirmés par les exemples tirés des meilleurs Orateurs & Poètes François, en 3 vol. in-8°. Paris 1758. Les différens morceaux d'Eloquence & de Poésie qui composent ces trois volumes, sont annoncés par une Préface assez étendue & bien écrite. Le choix en général est assez bon; mais peut-être seroit-il à souhaiter qu'une critique plus sévère eût retranché un assez grand nombre d'exemples qui ne servent qu'à grossir ce Recueil, sans le rendre plus estimable. On ne doit pas être tenté d'acheter des tableaux médiocres, lorsqu'on est à portée d'avoir les chef-d'œuvres de *Raphaël*.

SEPHORA, fille de *Jéthro*, Prêtre du pays de *Madian*. *Moyse*, obligé de se sauver de l'Egypte, arriva

dans le pays de *Madian*, où il se reposa près d'un puits. Les filles de *Jéthro* étant venues à ce puits pour y abreuver les troupeaux de leur pere, des Bergers les en chassèrent; mais *Moyse* les défendit. *Jéthro* l'envoya chercher & lui donna en mariage *Séphora*, une de ses sept filles, dont il eut deux fils, *Gersom* & *Eliazer*.

SEPULVEDA, (*Jean-Genes de*) né à *Cordoue* en 1491, devint Théologien & Historiographe de l'Empereur *Charles-Quint*. Il eut un démêlé très-vif avec *Barthelemi de Las-Casas*, au sujet des cruautés que les Espagnols exerçoient contre les Indiens. *Sepulveda* autorisoit ces atrocités barbares. Ce misérable fit même un Livre pour prouver qu'elles étoient permises par les Lois divines & humaines, & par le droit de la guerre. De telles idées peuvent-elles entrer dans la tête d'un Théologien Chrétien? Ce Professeur du meurtre mourut à *Salamanque*, où il étoit Chanoine, en 1572, dans sa 82 année. On a de lui plusieurs Traités, I. *De regno & Regis officio*. II. *De appendâ gloriâ*. III. *De honestate rei militaris*. IV. *De Fato & Libero Arbitrio contra Lutherum*. V. *Des Lettres Latines*, curieuses. VI. *Des Traductions d'Aristote* avec des notes. On n'estime ni la version, ni les remarques.

SERARIUS, (*Nicolas*) savant Jésuite né à *Ramberville* en Lorraine en 1557, s'appliqua à l'étude des Langues savantes avec un succès peu commun. Il enseigna ensuite les Humanités, la Philosophie & la Théologie à *Vurtzbourg* & à *Mayence*. C'est dans cette dernière Ville qu'il finit ses jours en 1609. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages. I. *Des Commentaires sur plusieurs Livres de la Bible*. II. *Des Prolégomenes estimés sur l'écriture-Sainte*. III. *Opuscula Theologica*, en 3 Tomes. IV. *Un Traité des trois plus fameuses Sectes des Juifs, des Pharisiens, des Saducéens & des Esséniens*, en 1703 on en donna une édition à *Delft*, en 2 vol. in-4°, dans laquelle on a joint

les traités sur le même sujet de *Drusus*, de *Scaliger* & de *Trigland*. V. Un savant *Traité de rebus Moguntinis*, in-4°. Tous ces ouvrages décedent un homme consummé dans l'érudition.

**SERBELLONE**, (*Gabriel*) Chevalier de Malte, grand Prieur de Hongrie, étoit d'une ancienne Maison d'Italie féconde en Personnes de mérite. Après avoir donné des preuves de sa valeur au siège de Strigonie en Hongrie, il devint Lieutenant général dans l'Armée de l'Empereur *Charles-Quint* en 1547, lorsque ce Prince triompha du Duc de Saxe, qui étoit à la tête des Protestans d'Allemagne. Il se signala ensuite dans les guerres d'Italie. Son courage éclata sur-tout à la journée mémorable de Lépante en 1571. On le fit Vice-Roi de Tunis; mais cette ville ayant été prise & son défenseur fait prisonnier, il fallut donner 36 Officiers Turcs pour obtenir sa liberté. *Serbellone* gouverna ensuite le Milanois, en qualité de Lieutenant-général en 1576. Il avoit de grands talents pour l'Architecture militaire, dont il se servit pour fortifier plusieurs Places importantes. Ce héros finit sa brillante carrière en 1582.

**SERENUS SAMMONICUS**, Médecin du temps de l'Empereur *Sévère* & de *Caracalla*, vers 210 de J. C. écrivit divers *Traités* d'Histoire & des choses naturelles. Il ne nous est parvenu qu'un *Poème* assez plat de la Médecine & des Remèdes. Il périt dans un festin par ordre de *Caracalla*. Il avoit une Bibliothèque de 62000 volumes.

**SERGIUS-PAULUS**, Proconsul & Gouverneur de l'île de Chypre pour les Romains, fut converti par *Saint Paul*. Ce Proconsul, homme prudent, avoit auprès de lui un Magicien nommé *Barjesu*, qui s'efforçoit d'empêcher l'Apôtre de l'instruire; mais *Paul* l'ayant frappé d'aveuglement, *Sergius* étonné de ce prodige, embrassa la foi de J. C.

**SERGIUS I**, originaire d'Antioche, & né à Palerme, fut mis sur la Chaire de *Saint Pierre* après la

mort de *Conon* en 689. Il improuva les Canons du Concile connu sous le nom de *Quini-Sexte*. Cette action le brouilla avec l'Empereur *Iustin le jeune*. C'est ce Pape qui ordonna que l'on chanteroit l'*Agnus Dei* à la Messe. Il mourut le 1 Septembre 701, avec une réputation bien établie.

**SERGIUS II**, Romain, fut Pape, après la mort de *Grégoire IV*, le 10 Février 844, & mourut le 27 Janvier 847.

**SERGIUS III**, Prêtre de l'Eglise Romaine, fut élu par une partie des Romains, pour succéder au Pape *Théodore*, mort l'an 898; mais le parti de *Jean IX* ayant prévalu, *Sergius* fut chassé & se tint caché pendant sept ans. Il fut rappelé ensuite, & mis à la place du Pape *Christophe* en 905, par la faction du Marquis *Adalbert* ou *Albert*. *Sergius* regardant comme Usurpateur *Jean IX*, qui lui avoit été préféré, & les trois Papes qui avoient succédé à *Jean*, se déclara contre la mémoire du Pape *Formose*, & approuva la Procédure d'*Etienne VI*. Ce Pape déshonora le trône Pontifical par ses vices. Il eut un fils de *Marozie* fille de *Theodora*, femmes perdues qui gouvernoient Rome. Ce Pontife scandaleux mourut comme il avoit vécu en 911.

**SERGIUS**, Patriarche de Constantinople en 610, Syrien d'origine, se déclara Chef du Parti des Monothélites; mais il le fit plus triompher par la ruse que par la force ouverte. L'erreur de ces Hérétiques consistoit à ne reconnoître qu'une volonté & qu'une opération en J. C. Il persuada à l'Empereur *Héraclius* que ce sentiment n'altéroit en rien la pureté de la Foi, & le Prince l'autorisa par un Edit qu'on nomma *Etsé*, c'est-à-dire, exposition de la Foi. *Sergius* le fit recevoir dans un Synode, & en imposa même au Pape *Honorius* qui lui accorda son approbation. Cet homme artificieux mourut en 639, & fut anathématisé dans le VI Concile général, en 681. Un autre Patriarche de Constantinople nommé *Sergius* soutint, dans le X siècle, le Schisme

schisme de *Photius* contre l'Eglise Romaine.

**SERIPAND**, (*Jérôme*) né à Naples en 1493, se fit Religieux de l'Ordre de *Saint Augustin*. Il devint ensuite Docteur & Professeur en Théologie à Bologne. Son mérite lui procura les dignités d'Archevêque de Salerne, de Cardinal, & Légat du Pape *Pie IV* au Concile de Trente, où il mourut en 1563, regardé comme un Prélat aussi pieux qu'éclairé. On a de lui, I. Un *Traité latin de la Justification*. II. *Des Commentaires latins sur les Epîtres de S. Paul & sur les Epîtres Catholiques*. III. Un *Abrégé* en latin des *Chroniques* de son Ordre. IV. *Des Sermons* en Italien sur le Symbole. Ces différents Ouvrages sont peu consultés aujourd'hui.

**SERLIO**, (*Sebastien*) célèbre Architecte, né à Bologne, florissoit au milieu du XVI siècle. C'étoit un homme de goût, & qui avoit bien étudié l'Architecture ancienne & moderne. Il mourut au service de *François I* qui l'avoit appelé en France. Cet Architecte embellit Fontainebleau & les autres Maisons Royales. On a de lui un Livre d'Architecture en Italien, qui est une preuve de son goût & de sa sagacité. Il fut imprimé à Venise en 1559, in-fol.

**SERMENT**, (*Louise-Anastase*) de Grenoble en Dauphiné, de l'Académie des Ricovrati de Padoue, sur-nommée la *Philosophe*, morte à Paris, vers l'an 1692, âgée de 50 ans, s'est rendue célèbre par sa grande érudition & par son goût pour les Belles-Lettres. Plusieurs beaux Esprits, & entr'autres *Quinault*, la consultoient sur leurs Ouvrages. Elle a fait quelques *Poésies* Françoises & Latines, qui sont d'un mérite assez médiocre.

**SERON**, Général d'*Antiochus Epiphanes*, ayant appris la déroute des troupes d'*Apollonius*, crut avoir trouvé une belle occasion de s'illustrer par la défaite de *Judas* & des siens. Il s'avanga donc dans la Judée jusqu'à la hauteur de Bethoron, suivi d'une Armée nombreuse; *Judas* qui n'avoit qu'une poignée de soldats,

Tome IV.

courut aux ennemis qu'il renversa, & mit en déroute; & après en avoir tué huit cens, il chassa le reste sur les terres des Philistins.

**SERRE**, (*Jean Puget de la*) né à Toulouse vers l'an 1600, mort en 1666, a beaucoup écrit en vers & en prose; mais ses Ouvrages sont le rebut de tous les Lecteurs. La *Serre* se connoissoit lui-même: ayant un jour assisté à un fort mauvais Discours, il alla comme dans une espèce de transport, embrasser l'Orateur, en s'écriant: « Ah, Monsieur, depuis vingt ans j'ai bien débité du galimathias, mais vous venez d'en dire plus en une heure que je n'en ai écrit en toute ma vie ». La *Serre* se vantoit d'un avantage inconnu aux autres Auteurs, c'est, disoit-il, d'avoir su tirer de l'argent de mes Ouvrages, tout mauvais qu'ils sont, tandis que les autres meurent de faim avec de bonnes productions. Ses Livres les plus connus sont, I. *Le Secrétaire de la Cour*, qui a été imprimé plus de 50 fois, & qui ne méritoit pas de l'être une seule. II. Sa *Tragédie de Thomas Morus*, qui eut un succès infini.

**SERRES**, *Serranus*, (*Jean de*) fameux Calviniste, s'acquît une grande réputation dans son parti. Ayant échappé au massacre de la saint *Barthelemi*, il devint Ministre à Nîmes en 1582. Il fut employé par le Roi *Henri IV* en diverses affaires importantes. Ce Prince lui ayant demandé si on pouvoit se sauver dans l'Eglise Romaine, il répondit qu'on le pouvoit. Cette réponse ne l'empêcha pas d'écrire quelque temps après, avec emportement, contre les Catholiques. Il entreprit ensuite de concilier les deux Communions dans un grand *Traité* qu'il intitula: *De Fide Catholica, sive de Principiis Religionis Christiana communi omnium Christianorum consensu semper & ubique ratiss.* Cet ouvrage fut méprisé par les Catholiques, & traité avec tant d'indignation par les Calvinistes de Geneve, que plusieurs Auteurs les ont accusés d'avoir fait donner à *Jean de Serres* du poison, dont il mourut en

R

1598, à 50 ans. Cet Ecrivain étoit d'un emportement insupportable dans la Société & dans ses écrits. Tout ce qui nous reste de lui est rempli de Contes faux & de déclamations indécentes. Ses principaux Ouvrages sont, I. une *Édition de Platon* en Grec & en Latin, avec des Notes. Sa version est pleine de contre-sens. II. Un *Traité de l'Immortalité de l'ame*. III. *Inventaire de l'Histoire de France*, dont la meilleure édition est en 2 vol. in-fol, 1660, retouchée par des gens habiles, qui en ont retranché les traits hardis, l'aigreur & la partialité. Il n'y reste plus que la platitude. IV. *De statu religionis & reip. in Franciâ*. V. *Mémoire de la troisième guerre civile, & des derniers troubles de France sous Charles IX*, en quatre Livres. VI. *Recueil des choses mémorables venues en France sous Henri II, François II, Charles IX, & Henri III*, in-8°. l'inexactitude, l'incorrection, la grossièreté caractérisent son style.

SERRONI, (*Hyacinthe*) premier Archevêque d'Albi, fut pourvu dès l'âge de huit ans de l'Abbaye de S. Nicolas à Rome. Il prit l'habit de S. Dominique, & lui fit honneur par sa vertu & par les progrès qu'il fit dans les Sciences Ecclésiastiques. Il reçut en 1644 le bonnet de Docteur. Le P. Michel Mazarin, frere du Cardinal-Ministre, l'emmena en France pour lui servir de conseil. Ses talens le firent bientôt connoître à la Cour, qui le nomma à l'Evêché d'Orange. Quelque temps après le Roi le fit Intendant de la Marine, & en 1648 il l'envoya en Catalogne, en qualité d'Intendant de l'Armée. Il se signala dans ces différentes Places; mais son esprit parut sur-tout à la conférence de S. Jean de Luz. Ses services furent récompensés par l'Evêché de Mende, & par l'Abbaye de la Chaise-Dieu; enfin il fut transféré en 1676 à Albi, dont il fut le premier Archevêque. Cet illustre Prélat finit sa carrière à Paris, le 7 Janvier 1687, à 77 ans. Il étoit fort zélé pour la Discipline Ecclésiastique; Mende & Albi lui doivent des Séminaires & d'autres établissemens utiles. Nous avons de

lui quelques Livres de piété, & une *Oraison funèbre* de la Reine Mere, qui n'est pas du premier mérite.

SERRY, (*Jacques-Hyacinthe*) fils d'un Médecin de Toulon, entra fort jeune dans l'Ordre de S. Dominique, & devint un des plus célèbres Théologiens de son temps. Après avoir achevé ses études à Paris, où il reçut le bonnet de Docteur en 1697, il alla à Rome & enseigna la Théologie au Cardinal *Altieri*. Il devint Consultant de la Congrégation de l'Index & Professeur de Théologie dans l'Université de Padoue, où il mourut vers l'an 1742. Ses principaux Ouvrages sont, I. une grande *Histoire des Congrégations de Auxiliis*, dont la plus ample Edition est celle de 1709, à Anvers. On peut appeler son Livre un *Roman Théologique*, tant il y a de faussetés, de calomnies & de mensonges débités avec une audace incroyable, dit l'Auteur du Dictionnaire des Livres Jansénistes; mais tout le monde n'en a pas pensé comme lui. Ce fut le P. *Quesnel* qui revit le manuscrit & qui se chargea d'en diriger l'Édition. II. Une *Dissertation* intitulée: *Divus Augustinus summus Prædestinationis & Gratia Doctor à calumnia vindicatus*, contre *Launoy*. III. *Schola Thomistica vindicata*, contre le P. *Daniel* Jésuite, in-4°. IV. Un *Traité* intitulé: *Divus Augustinus Divo Thomæ conciliatus*, dont la plus ample édition est celle de 1724, à Padoue. V. Un *Traité* latin, in-8°. en faveur de l'Infaillibilité du Pape.

SERTORIUS, (*Quintus*) Capitaine Romain, de la ville de Nurcia, se signala d'abord dans le Barreau, qu'il quitta pour suivre *Marius* dans les Gaules, où il fut Questeur, & où il perdit un œil, à la première bataille. Il rejoignit ensuite *Marius*, & prit Rome avec lui, l'an 87 avant J. C. Mais au retour de *Sylla*, il se sauva en Espagne. On dit que dans un accès de mélancolie il songea à se retirer dans les îles fortunées, pour y passer le reste de ses jours dans une vie privée & tranquille. La douceur de son caractère pouvoit le porter à cette résolution; mais l'a-

mour de la gloire le ramena en Lusitanie, où il se mit à la tête des rebelles. Il eut bientôt une nombreuse Cour, composée de ce qu'il y avoit de plus illustre parmi les Romains, que les proscriptions de *Sylla* avoient obligés à s'expatrier. Il donnoit des lois à presque toute l'Espagne, & il y avoit formé comme une nouvelle Rome, en établissant un Sénat & des Ecoles publiques, où il faisoit instruire les enfans des Nobles dans les Arts des Grecs & des Romains. Le bas Peuple lui étoit aussi dévoué que la Noblesse. *Sertorius* lui avoit persuadé, qu'il étoit en commerce avec les Dieux, & qu'ils lui donnoient des avis par l'organe d'une biche blanche qu'il avoit élevée, & qui le suivoit par-tout, même dans les batailles. Les Romains alarmés des progrès de *Sertorius*, envoyèrent contre lui *Pompeé*, dont les armes ne furent pas d'abord fort heureuses. Il fut obligé de lever le siège de la ville de Laurone dans l'Espagne citérieure, après avoir perdu dix mille hommes. La bataille de Sucrone, donnée l'année d'après, demeura indécise entre les deux partis. *Sertorius* y perdit sa biche, mais elle fut retrouvée quelques jours après par des soldats qu'il engagea au secret. Il feignit d'avoir été averti en songe du prochain retour de cet animal favori, & aussitôt on lâcha la biche, qui vint caresser son maître au milieu des acclamations de toute l'Armée. *Metellus*, autre Général Romain, envoyé contre *Sertorius*, se réunit avec *Pompeé* & le battit auprès de Segontia. Ce fut alors que *Sertorius* fit un *Traité* avec *Mithridate*. Ces deux Héros donnoient beaucoup d'alarmes à Rome, lorsque *Perpenna*, un des principaux Officiers de *Sertorius*, lassé d'être subalterne d'un homme qui lui étoit inférieur en naissance, l'assassina dans un repas, 73 ans avant J. C. *Sertorius*, devenu voluptueux & cruel sur la fin de ses jours, ne s'occupoit que des plaisirs & de la vengeance, & ne se soucioit plus de la gloire. Il fit oublier par ces vices les qualités qui l'avoient illustré, sa gé-

nérosité, son affabilité, sa modération; mais on n'oubliera jamais ses talens militaires. Personne, ni avant ni après lui, n'a été plus habile dans les guerres des montagnes. Il étoit intrépide dans les dangers, vaste dans ses desseins, prompt à les exécuter, zélé observateur de la discipline militaire. La nature lui avoit donné beaucoup de force & d'agilité, qu'il entretenoit long-temps par une vie simple & frugale.

SERVANDONI, (*Jean Nicolas*) né à Florence en 1695, excella par son génie pour les décorations, les fêtes & les bâtimens, & a été employé dans presque toutes les Cours de l'Europe. Il mourut à Paris le 19 Janvier 1766. Le grand Portail de l'Eglise de S. Sulpice est de sa composition.

SERVET, (*Michel*) né à Villanueva en Aragon en 1509, fit ses études à Paris, où il obtint le Bonnet de Docteur en Médecine. Après y avoir professé quelque temps les Mathématiques, il alla s'établir à Charlieu en 1540, & y enseigna la Médecine pendant deux ans. Il voyagea ensuite quelque temps en France & en Allemagne, & se rendit à Vienne en Dauphiné, d'où il écrivit à *Calvin* sur la Trinité. *Servet* n'étoit pas du tout favorable à ce Mystère. De la dispute, *Calvin* passa aux injures, & des injures à cette haine Théologique, la plus implacable de toutes les haines. Il eut par trahison les Feuilles d'un Ouvrage que *Servet* faisoit imprimer secrètement; il les envoya à Lyon avec les Lettres qu'il avoit reçues de lui, & son adversaire fut arrêté. *Servet* s'étant échappé de sa prison, se sauva, vers ce temps-là, à Geneve, où *Calvin* fit procéder contre lui avec toute la rigueur possible. A force de presser les Juges, d'employer le crédit de ceux qu'il dirigeoit, de crier & de faire crier que Dieu demandoit le supplice de cet Antitrinitaire, il le fit brûler vif, en 1553, à quarante-quatre ans. Comment les Magistrats de Geneve, dit l'Auteur du *Dictionnaire des Hérésies*, qui ne reconnoissoient point de Juge